

# COMBAT OUVRIER

SUPPLEMENT AU MENSUEL

Pour la construction d'un parti ouvrier révolutionnaire  
en Martinique et en Guadeloupe

Pour l'émancipation des peuples de Martinique et de Guadeloupe

Pour la reconstruction de la IV<sup>e</sup> Internationale

Mercredi 28 Décembre 1977

BI-HEBDOMADAIRE TROTSKYSTE - PARAÎT MERCREDI ET SAMEDI - PRIX: ~~XXXX~~

## EDITORIAL

### BEAUPORT EN LUTTE

### CONTRE LES

### LICENCIEMENTS !

Depuis le mercredi 21 les travailleurs de l'usine Beauport sont en grève pour empêcher que soient licenciés treize de leurs camarades.

Après avoir observé plusieurs jours de grève intermittents, ils ont décidé d'amplifier le mouvement et de le poursuivre jusqu'à satisfaction totale.

La détermination des ouvriers de Beauport est grande. C'est ainsi que mercredi 21 ils ont organisé une grande tournée de Port-Louis aux Abymes pour informer la population de leur mouvement et de ses objectifs.

Samedi 24, ils devaient être reçus par la direction, mais celle-ci prit le prétexte de la présence dans la délégation d'un représentant de la direction de la CGTG pour refuser de rencontrer les grévistes.

Dans le même temps, le préfet alerté par le maire de Port-Louis prenait position pour les patrons et déclarait dans une réponse au maire que "les difficultés de Beauport sont bien réelles" et donc qu'il fallait accepter ces licenciements ou bien aller vers la fermeture de l'usine. Comme si la présence de 13 travailleurs de plus dans l'usine pouvait seule la pousser à la faillite ! Aujourd'hui, dans une période de crise, les capitalistes et tous ceux qui, pendant des années, ont vécu des bénéfices de l'usine ne veulent pas prendre sur leurs profits et voudraient que ce soient les travailleurs qui paient pour leur crise.

Le Préfet et la direction de l'usine Beauport veulent exercer un chantage à la fermeture pour ainsi démoraliser les travailleurs de Beauport.

Mais il n'en est rien. Le mouvement de grève continue au moment où nous écrivons. Et il semble même que la colère soit grande parmi les grévistes, car ceux-ci auraient séquestré, dans la matinée du mardi, le directeur de l'usine.

Les travailleurs de Beauport font en ce moment la seule chose qui soit efficace pour lutter contre les licenciements. Ils doivent avoir le soutien de toute la population laborieuse.

## MARTINIQUE

### POLEMIQUE STIRN-REnard

La polémique se poursuit entre Stirn et Renard, président par intérim du Conseil Général de la Martinique.

On se souvient que Stirn avait mis en cause les conseillers généraux des DOM, les accusant de retarder volontairement la mise en application des lois sociales dans les colonies.

Renard, outré, avait répondu en rejetant la faute sur Stirn. Ce dernier dans sa réponse affirmait qu'il n'y avait pas de discrimination mais désir d'adapter la législation en tenant compte de la "spécificité" des DOM.

Renard, pas content de la réponse de Stirn a décidé de frapper à un échelon plus haut : il a écrit à Barre pour dire encore une fois que ce n'était pas de la faute du Conseil Gé-

néral de la Martinique si les lois sociales n'y étaient pas appliquées et que le retard incombait au gouvernement.

Tout cela, on s'en doute, n'est fait que pour épater la galerie. Tout le monde sait en effet que le seul obstacle à l'application des lois sociales est le gouvernement colonialiste français.

Et Renard qui est un des défenseurs acharnés de ce gouvernement, sait cela aussi.

Mais il faut dire qu'enfourcher un tel cheval de bataille est sans risque aucun pour le cavalier qui se garde bien de rompre avec ses amis politiques.

Bien plus, c'est un moyen pour Renard de se démarquer un tant soit peu du gouvernement juste avant les élections législatives de mars 77.

### "Charlot" est mort

Charlot est mort dans la nuit de samedi. Charlot, c'était le personnage représenté à l'écran par Charles Spencer Chaplin, acteur anglais né en 1889 à Londres.

Charlot, avec son chapeau melon, sa veste étriquée, le pantalon tombant et la canne souple fut le représentant le plus éminent du cinéma muet. "Charlot patine", "Charlot s'évade" ou Charlot soldat ont fait rire bien des enfants et des adultes.

Mais, Charlin Chaplin, s'il fut surtout l'un des plus grands comiques du 20<sup>ème</sup> siècle sut allier son art de faire rire à la critique de son temps. Dans "Les temps modernes", au travers d'une série de scènes comiques, c'est

la société capitaliste qu'il met en accusation, dans "Le dictateur", c'est Hitler qu'il tourne en dérision. Charlot montra aussi qu'il pouvait changer entièrement de personnage et dans "Limelight" il fit pleurer bien des spectateurs.

C'est un très grand acteur mais aussi auteur et metteur en scène, de dimension historique qui a disparu, à l'âge de 88 ans. Il fut témoin et vivant représentant de toute l'histoire du cinéma, du muet au parlant, du cinématographe des débuts aux techniques ultra-modernes actuelles.

Mais Charlot a-t-il disparu à jamais ? Charlie Chaplin est mort, mais Charlot continuera à nous faire rire et pleurer.

ACHETEZ, LISEZ  
COMBAT OUVRIER

J. BIBRAC  
Directeur de publication : ~~XXXXXX~~  
Commission Paritaire : ~~XXXXXX~~  
Correspondant du Journal : G. BEAUJOUR  
B. P. 214 P.A.P.  
B. P. 386 F.D.F.  
Ronéo du Journal : Pointe-à-Pitre  
5<sup>ème</sup> supplément au mensuel 82

## MOYEN-ORIENT

### RENCONTRE BEGIN-SADATE : confirmation de la volonté de négocier

La dernière entrevue Sadate-Begin s'est déroulée sans surprise. Cette fois c'est Begin, le premier ministre israélien, qui s'est rendu chez Sadate en Egypte.

Les deux chefs d'état se sont contentés de renouveler l'assurance que les pourparlers de paix allaient continuer.

Ils ont affirmé que les négociations se poursuivraient sur tous les problèmes du Moyen-Orient. En particulier deux problèmes constituent la clé de la situation: d'une part celui des territoires occupés par Israël, et de l'autre le problème palestinien.

Ni sur l'une, ni sur l'autre de ces questions Israël n'a pris engagement, tout en se rapprochant des positions défendues par les Egyptiens et par les Palestiniens. Israël ne reconnaît toujours pas le droit des Palestiniens à avoir leur propre état.

Il avance l'idée d'un gouvernement autonome qui serait soumis au contrôle israélien...

Il y a là bien sûr un assouplissement des positions intransigeantes du passé, mais cela ne constitue pas un pas réel vers la résolution du problème palestinien.

Toutes les parties concernées au Moyen-Orient savent bien que rien ne pourra être réglé sans reconnaître les droits des Palestiniens.

Les négociations en cours entre l'Egypte et Israël permettent de penser - vu les dernières prises de position de Begin qu'un tournant est pris. Mais ces négociations peuvent être longues et capoter bien des fois avant qu'une solution durable n'intervienne.

## DECISIONS DES ENTREPRISES

### MARTINIQUE

#### A L'ENTREPRISE ABSALON:

#### LES TRAVAILLEURS NE DOIVENT PAS ACCEPTER LE RETOUR DE L'ESCLAVAGE

L'entreprise d'électricité générale Absalon oblige les ouvriers à se mettre à sa disposition tous les jours et même le dimanche sous prétexte de travaux spéciaux.

Absalon veut tout simplement accroître ses profits sur le dos des travailleurs, en les surexploitant.

Que les travaux d'Absalon soient spéciaux ou pas, cela ne nous regarde pas. S'il y tient tant que cela, il n'a qu'à les faire lui-même ou bien embaucher des chômeurs. Déjà, 40 heures de travail par semaine c'est trop. Qu'il nous laisse en paix durant les quelques heures de repos qui nous restent.

### GUADELOUPE

#### CIMENTS ANTILLAIS:

#### Les travailleurs en grève

Depuis quinze jours, les travailleurs des "Ciments Antillais" sont en grève.

Ils réclament : - la réintégration d'un chauffeur licencié ;

- la promotion au sein de l'entreprise ;

- une prime de 40 % à la production.

Jusqu'à présent, le patron ne veut pas céder aux revendications des travailleurs. Ces derniers ont donc décidé de poursuivre le mouvement. Samedi, un défilé en voiture avec des pancartes rappelant les revendications fut organisé dans les rues de Pointe-à-Pitre afin de sensibiliser l'opinion publique.

Les employés de Shell-Guadeloupe étaient en grève du vendredi 23 décembre au lundi 26 inclus. Ils réclamaient 7,40% d'augmentation des salaires alors que la direction ne propose que 5%.

La direction a maintenu fermement sa position et le travail a repris, mais les travailleurs sont décidés à entreprendre de nouvelles actions pour voir les revendications satisfaites entièrement.

### GUADELOUPE

#### SÉCURITÉ SOCIALE:

#### LA GRÈVE DU 21

Mercredi matin, 21, à partir de 9 H 30, les employés de la Caisse Générale de Sécurité Sociale ont débrayé et ceci pendant toute la matinée.

A la suite de la grève du 12 décembre, les employés avaient pu obtenir une audience pour le mercredi 21 avec le directeur Roux. Ce dernier, qui savait qu'un préavis de grève était déposé comme à son habitude a pris l'avion et s'est rendu à Saint-Martin. Le secrétaire général n'avait reçu aucune délégation lui permettant d'engager les pourparlers avec les syndicats.

C'est devant ce mépris que de la direction que les employés des différents centres ont tenu à débrayer à nouveau.

## GUADELOUPE

### DESTRUCTION D'AUBERGINES

La culture de l'aubergine était présentée depuis quelque temps comme une nouvelle planche de salut pour les exportations agricoles. Et puis, le 24 décembre, la nouvelle est tombée. 120 tonnes d'aubergines restent sur les bras des marchands. La moitié sera remise à l'hôpital général, la moitié sera envoyée à la décharge publique.

Cette année, la production européenne (Italie, Espagne, Pays-Bas) a été forte et puis, en France même, la récolte a continué tardivement. Cette surproduction d'aubergines a entraîné une baisse des cours et le prix de l'aubergine de Guadeloupe n'est pas compétitif. Mais peut-on vraiment parler de "surproduction" ?

Les vraies raisons d'une telle situation ne sont-elles pas plutôt dans l'anarchie qui règne dans la production capitaliste ? Et il faut y ajouter ici le frein que constitue le système colonial à toute initiative économique locale.

Qui nous fera croire que ces 120 tonnes d'aubergines arrivant à maturité n'auraient pas pu trouver un acquéreur autre part qu'en France ou en Europe ? Mais encore aurait-il fallu que les producteurs des Antilles aient la possibilité de commercer librement. D'autre part, il serait bien étonnant que des milliers de gens ou des collectivités n'aient pas l'utilité de ces aubergines. Mais là aussi il aurait fallu que les produits marchands trouvent un marché organisé où ils puissent s'écouler librement.

Tout cela aurait évité le spectacle scandaleux de tonnes de nourriture qui sont détruites dans une décharge publique.

Nous savons que périodiquement les agriculteurs français sont obligés de détruire fruits et légumes au moment de fortes productions, ce n'est donc pas un fait particulier à la Guadeloupe.

Mais le scandale de ces destructions est encore plus criant quand on sait que la Guadeloupe est un pays sous-développé et que, bien souvent, les familles ne peuvent se nourrir correctement.

### FRANCE:

#### ATTENTAT CONTRE MARCHAIS

Dans la nuit de samedi à dimanche, des inconnus ont tiré des coups de feu et fait éclater des pétards sous les fenêtres du secrétaire général du parti communiste français, G. Marchais. Puis revenant sur les lieux quelques instants plus tard, les mêmes hommes ou d'autres tiraient dans une porte à hauteur d'homme.

Cet attentat n'est pas le premier du genre en France. Depuis quelque temps, la racaille d'extrême-droite ou fasciste s'attaque aux militants de gauche ou aux permanences syndicales. De même, de nombreux immigrés ont déjà été victimes de cette racaille.

Face à cette vermine, rien ne sert de protester ou d'en appeler à la "justice". Car, si ces attentats se poursuivent, c'est bien parce que ceux qui les commettent savent pouvoir compter, sinon sur la complicité de la police et de la justice, du moins sur son indifférence.

Pour mettre hors d'état de nuire une telle graine de fascistes, les travailleurs français doivent les écraser. Car demain c'est contre toute la classe ouvrière qu'ils tourneront leurs coups.